

Investir en Bourse n'est pas un jeu

Une petite introduction

Je vous livre là quelques conseils de bon sens tirés d'une expérience de 25 ans avec des résultats qui ont vraiment dépassé tout ce que je pouvais imaginer, ce qui est très rare en matière d'investissement ...

Pour vous en donner la preuve, je ne citerai que mon PEA ouvert le 30 Octobre 1996, où j'ai investi le maximum autorisé à l'époque soit 132 000 euros et où j'ai prélevé à partir de septembre 2006 et jusqu'à maintenant 209 500 euros ; or, tenez-vous bien, sur ce même PEA qui continue à fructifier, il me reste à ce jour 527 000 euros et cela malgré les crises économiques de 2007 à 2009. J'ajouterai que, de 2012 à 2018, le CAC 40, qui est l'indice auquel on se compare le plus, a gagné 28,5 %, pendant que ce PEA grossissait de 80,4 %. Je ne dis pas cela pour me vanter mais surtout pour que vous me croyiez.

Réussir en Bourse demande des motivations et un état d'esprit à l'extrême opposé des jeux de hasard, type Loterie Nationale ou PMU ; ensuite, c'est un travail humble d'artisan, pratiquant une méthode simple et rigoureuse avec une patience ... infinie. Je développerai ces points un peu plus loin.

J'ajouterai que pour moi c'est évident qu'on ne réfléchit jamais assez et qu'on ne travaille jamais assez, et ça demande du temps et un peu de disponibilité : quand j'ai commencé à mettre peu à peu au point cette méthode, il faut dire que je venais de prendre ma retraite

1 L'esprit qu'il faut avoir pour réussir en Bourse

Le principal ennemi d'un investisseur, ce n'est pas la volatilité des cours suscitée par des spéculateurs professionnels avec leurs algorithmes, les avis plus ou moins biaisés des analystes financiers, les événements géopolitiques qui peuvent être gravissimes, les fameux cycles économiques qui écraseraient tout, la mauvaise conjoncture persistante, la malveillance de certains gouvernements de gauche avides de faire payer les riches, etc.

Non ! Le principal ennemi de la Bourse, c'est soi-même avec notre avidité inconsciente de vouloir gagner tout de suite beaucoup d'argent, une avidité qui vous fait prendre des décisions désastreuses, précipitées, basées sur la seule

intuition ; l'erreur majeure quand on commence une ligne d'un portefeuille d'actions c'est de le faire comme si on achetait un ticket du Super Gros Lot au Loto. ; Il faut le faire au contraire avec le même soin que si on achetait un petit appartement pour le louer : avant, on enquête longuement sur plein de choses sans oublier les comptes de la copropriété.

Donc, avant de se lancer en Bourse, il faut se rappeler le conseil célèbre de Descartes : **« Ne tenir pour vrai que ce qui est évidemment tel »**. Ça ne gâcherait rien également de se lancer dans une petite introspection personnelle pour comprendre en profondeur son propre rapport à l'argent... La fidélité à une certaine éthique personnelle est importante : Il ne faut investir que dans des entreprises où on serait fier de travailler et pour moi, chrétien, il m'arrive souvent de prier au moment de choix boursiers difficiles. J'applaudis d'ailleurs au développement de ce qu'on appelle la Responsabilité Sociale des Entreprises, ou RSE, les dernières Lois encourageant fortement les entreprises à insérer dans leurs statuts un élargissement important de leurs raisons d'exister

2 Le choix difficile des entreprises retenues

21 La phase préalable d'études comparatives

On fera d'abord et c'est essentiel, une étude pour **rechercher les meilleures entreprises, celles dont le cours progresse toujours sur des périodes de 3 ans, 5 ans, 10 ans voire davantage**. Pour cela, on étudiera les graphiques qui traduisent l'évolution de leur cours, graphiques qui vous seront donnés par le site de Bourse de votre Banque ; il peut y avoir malgré une tendance très favorable sur le long terme, des chutes momentanées de ce cours, des courtes périodes de décélération de la croissance, voire de stagnation, phénomènes qui seront toutefois à prendre en compte au moment de la gestion quotidienne, mais qui n'empêcheront pas de les choisir

L'aide de certaines publications comme les hebdomadaires « Investir » ou, l'excellente « Lettre de la Bourse » est précieuse, mais devra toujours être utilisée avec un certain œil critique à la recherche d'omissions ou d'incohérences, plus ou moins volontaires ; les sites de Bourse, pour faire soi-même en direct sur Internet ses achats ou ses ventes d'actions, fournissent aussi une documentation très fine avec un résumé des comptes de résultat et de bilan sur les 3 dernières années ou elles donnent aussi par exemple la composition du capital (qui possède vraiment la société ?) ; là également, il ne faut pas se jeter sur le site le moins couteux mais sur celui qui vous paraît le mieux documenté. Pour moi, je suis depuis longtemps à la Société Générale qui me donne tout à fait satisfaction.

Le choix des entreprises est facilité quand celles-ci se veulent lisibles et transparentes, qu'il s'agisse de très grosses sociétés du CAC 40 ou de moyennes ou petites entreprises, plus faciles, elles, à comprendre ; pour ma propre part et sur les 5 comptes que je gère, je ne détiens que 6 entreprises sur les 40 qui composent le CAC : Air Liquide, Dassault-Système, Essilor-Luxottica, Pernod Ricard, Safran et Vinci.

On préférera aussi celles où une famille détient de longue date la majorité du capital, celles également où le « business model » est simple, facile à comprendre ; on rejettera donc les holdings, les établissements financiers, les assureurs, les sociétés qui d'une façon ou d'une autre dépendent de l'Etat, les sociétés étrangères, même celles des Bourses européennes, ou celles de New-York (on a déjà beaucoup de mal à savoir ce qui se passe vraiment pour les sociétés françaises, sans avoir besoin d'aller prendre des risques à l'étranger) ; enfin on évitera de « jouer » avec ces multiples instruments financiers dérivés comme les « turbo », offerts à la voracité des investisseurs par les financiers en mal de sophistication dans la gestion des risques.

En résumé, quand on ne comprend pas clairement ce que fait une entreprise ou bien quand on manque de visibilité sur les propres projections de croissance de celle-ci ou qu'on a pas vraiment confiance dans les analyses de risques qu'elle publie pour chaque Assemblée Générale annuelle, alors, on s'abstient.

22 Le passionnant travail quotidien

Cette phase première de réflexion achevée, ce travail consistera donc à acheter ou à vendre des actions en direct à la table des marchés, à surveiller l'évolution de ses lignes d'actions et la croissance du portefeuille tout entier ; pour moi, une fois ce portefeuille de titres constitué, donc en vitesse de croisière, je comparerai cette surveillance constante au réglage des voiles d'un grand voilier : je diminue telle ligne pour grossir telle autre ; je vends une société qui a déçu ou que j'ai mal achetée (cela arrive) ; j'en choisis une nouvelle que je prends dans un petit stock que j'ai en permanence. Au total ce réglage assez fin, aboutira de fait à préférer toujours une croissance modeste mais régulière à tout coup de pieds dans la lune pour y décrocher je ne sais quel gain occasionnel et illusoire : **on ne dira jamais assez que « gagner de l'argent » c'est d'abord et surtout ne jamais en perdre**, face à la volatilité fréquente, et souvent forte des cours, encouragée machiavéliquement par des spéculateurs institutionnels, équipés de puissants algorithmes, qui travailleraient, dit-on automatiquement jour et nuit

221 Au démarrage

Quand on investit en Bourse, on ne sait vraiment pas si on est au plus haut ou au plus bas des cours, soit en général, soit pour telle ou telle valeur précise : seul l'avenir le dévoilera ; donc si on a une certaine somme à investir il faut le faire avec prudence sur de nombreux mois et vraiment pas tout d'un coup.

On peut commencer pour se faire la main avec 3 valeurs plutôt défensives (dites de « bon père de famille ») et de tailles différentes comme Air Liquide, Thermador Groupe ou Téléperformance. Le PEA (Plan d'Épargne en Actions où l'investissement est bloqué 8 ans) est à choisir de préférence comme cadre général où placer cet investissement, car il est exceptionnellement avantageux fiscalement.

Concernant le nombre de lignes à choisir pour un PEA, voire pour un simple compte-titres, je pense que même avec un assez gros patrimoine il ne faut jamais dépasser 25 lignes afin de mieux s'obliger à faire des choix : **la performance d'un compte n'est pas du tout fonction du nombre de lignes et j'ai parfois constaté qu'elle était inversement proportionnelle au nombre de lignes** : par exemple, pour 100 000 Euros investis : 10 à 12 lignes sont une bonne moyenne.

On notera qu'il est important dans la pratique que ces lignes soient de tailles différentes, grosses, moyennes ou petites (celles qui viennent de naître), car chacune aura une histoire particulière et mettra plus ou moins de temps à grossir et on veillera par ailleurs à disposer toujours d'une part de liquidités en réserve ; celle-ci est alimentée en permanence par la vente progressive d'une partie des gains d'une ligne qui devient trop grosse par rapport à l'ensemble du portefeuille, ou par l'allègement d'une ligne qui déçoit momentanément, ou enfin par la vente totale d'une ligne qui n'a pas réussi à se développer, au bout de 6 à 8 mois

222 Un vrai travail d'artisan besogneux

Tout d'abord, une règle générale : on n'achète jamais une action à son cours le plus bas, comme jamais on ne vend un titre à son cours le plus haut ; ce n'est qu'un idéal vers lequel il faut tendre, mais un idéal inatteignable !

Certes il est important de se fabriquer pour chaque ligne le prix de revient moyen le plus bas, mais c'est illusoire là encore de tenter par exemple quand on a acheté une valeur pour commencer une ligne, de « moyenner » à la baisse par un 2^{ème} puis par un 3^{ème} achat, pour améliorer un mauvais prix de revient : mieux vaut tout vendre et à perte, et recommencer plus bas (On utilise quand cela est possible, pour ce type de

transaction et pour diminuer les frais un « Vendu-acheté »). **Le but, celui qui dicte toute cette stratégie d'investissement, c'est que toutes les lignes d'un compte donné restent toujours dans le vert, du début à la fin de vie de chaque ligne** et comme on le verra maintenant, plutôt que de se risquer à « moyenner à la baisse », il ne faut que « moyenner à la hausse » ; donc **on n'achètera une action afin de grossir une ligne que si cette action est en phase haussière !**

Mais ce n'est pas suffisant, car pour réussir à obtenir ce si précieux objectif du « toujours vert », l'artisan que j'ai toujours l'impression d'être, a mis au point un outil, une méthode que je vais tenter de vous expliquer.

A partir du site de Bourse en ligne de la Banque, **je vais établir et imprimer chaque mois un document basique de contrôle de gestion**, qui ressemble à un relevé du compte lui-même, où les colonnes essentielles sont les suivantes :

- 1 Nom de la valeur
- 2 Nombre de titres détenus
- 3 Prix moyen de revient
- 4 Dernier cours à la clôture de la séance du jour
- 5 Valeur de la ligne, soit le produit de 2x4
- 6 Perte ou Gain soit la différence entre 5 et le produit 2x3
- 7 Perte ou gain en % soit $4-(3x2)$, rapporté à la mise initiale

Sur ces chiffres donnés par la machine, on rajoutera à la main en vert ou en rouge la variation de chaque valeur, définie par son dernier cours de clôture, par rapport à celle du mois précédent, soit une nouvelle colonne, facile à rajouter sur ces tableaux automatiques que toutes les Banques produisent plus ou moins pour leur clients sur leur site en ligne.

Le but lors de ces « Points Bourse » mensuels successifs, où on aura, en plus, fait apparaître la performance mensuelle globale du Compte par rapport à un indice de performance comme le CAC 40 ou le SFB 120 ou le CAC PME, est bien d'aider à faire grossir chaque ligne sans altérer une marge de sécurité telle que la ligne reste toujours verte ; cette marge ne devrait pas descendre en dessous de 10/12 points à prendre sur le % de gain de la ligne.

En effet, quand on renforce, comme c'est le but, telle ligne déjà en vert, cela augmente mécaniquement le prix de revient moyen et diminue en colonne 7 le % des Gains, fragilisant, si on n'y fait pas attention l'avenir bénéficiaire de toute la ligne concernée, surtout si elle est petite : si elle n'est par exemple que de 6000 euros et que je

veux l'augmenter de 2000 euros ; si par contre ma ligne fait 20 000 euros et que le % de gains est de 50 %, elle restera toujours en vert si je l'augmente de 4000 euros, même avec un prix d'achat qui se trouverait être supérieur au prix de revient moyen actuel de 10 ou 20 % .

Donc cette relecture mensuelle du compte se fait ligne par ligne, en surveillant et en comparant surtout les colonnes 3, 5, et 7 ; si une ligne tend à devenir déficitaire, on s'empressera de l'alléger pour récupérer des liquidités, ce qui facilitera en cas de remontée des cours la performance de la ligne , puisque le « poids » des colonnes 5 et 6 aura diminué . **Ce Point Bourse mensuel, s'enrichira aussi d'un regard sur les pages des 6 ou 10 mois précédents pour savoir quand on a acheté une valeur et comment elle a varié au fil des mois ;** c'est aussi sur cette feuille mensuelle que je retranscrit tous les mouvements, achats et ventes du mois écoulé (Vive l'autocritique !), et que je note ma « feuille de route », ce que je vais concrètement faire sur ce compte le mois suivant, ainsi que les réflexions qui m'ont amené à ces décisions.

Je vous livrerai un dernier petit truc : si on ne fait grossir que les lignes largement en vert, mais avec certaines précautions, on l'a donc vu, c'est encore mieux de le faire quand la valeur est en phase haussière ; **comment sait-on qu'une valeur va augmenter ?** Si certains sites de Bourse en ligne offrent pour chaque valeur une savante analyse graphique , parfois un peu nébuleuse, je préfère pour ma part me fier à l'observation , toujours sur la courbe de chaque valeur, du croisement des moyennes mobiles, celle à 20 jours passant alors au dessus de celle à 50 jours . Ces courbes de moyenne mobile apparaissent avec des couleurs différentes, se superposant à celle en noir de la valeur étudiée, par quelques simples clics .

Ce type de recherches sera si possible complété par une analyse de l'évolution des « Fondamentaux » de chaque Société détenue, ces données essentielles à regarder étant par exemple, son marché potentiel, sa Marge opérationnelle courante MOC, la croissance naturelle de son Chiffre d'affaires (hors acquisitions de concurrents et hors effet de change), son endettement, son avance technologique et sa capacité à imposer ses prix et c'est là qu'un abonnement à « La Lettre de la Bourse » du Groupe Valmonde (Tel : 0170373151), est suffisant pour 29 euros par mois édition numérique+papier .

Conclusions

Un tel artisan boursier, investisseur de long terme, réussira certainement, malgré les inévitables erreurs ou emballements passagers dont il peut être la victime au début de cette expérience, s'il fait preuve de beaucoup de patience et de persévérance, dans une grande liberté de pensée, et avec la force intérieure de ces alchimistes du moyen-âge, qui transformaient le vil plomb de leur modeste labeur en or magnifique, ce trésor inestimable qu'est celui de pouvoir ensuite disposer avec générosité de ce surcroît de richesses, humblement créées.

Plus prosaïquement, je pense que c'est aussi contribuer à un nouvel essor de ce capitalisme populaire, qui, s'il se développait grandement en France et en Europe, libérerait le monde des affaires d'une petite oligarchie financière égocentriste et courttermiste, sans volonté réelle de sauver le monde de sa déshumanisation.

Michel GERARD, mich.gerard72@orange.fr

J'en viens, pour finir, sorte de post-scriptum, à ce que vous attendez le plus ... à savoir la liste à ce jour de ces 15 Valeurs « tout terrain », le Top du Top, celles qui constituent l'essentiel de mes choix ; je les cite par ordre alphabétique, avec leur code usuel pour vous en faciliter la recherche :

Air Liquide (AI), Alten (ATE), Argan (ARG), Dassault-Systèmes (DSY), Esker (ALESK), Gaztransport et Technigaz (GTT), Orpea (ORP), Pharmagest (PHA), Rubis (RUI), Safran (SAF), Sartorius Stedim (DIM), Soitec (SOI), Téléperformance (TEP), Thermador Gr. (THEP), Vinci (DG).

J'ai aussi un vrai coup de cœur, pour ces 10 valeurs tout à fait recommandables et que je garde précieusement :

Akwel (AKW), (Biomérieux (BIM), Delta Plus Gr. (DLTA), Groupe Crit (CEN), Interparfums (ITP), Ipsen (IPN), Pernod Ricard (RI), Robertet (ROB), Seb (SK), Virbac VIRP)

En allant jeter un coup d'œil sur chacune de ces 25 sociétés, vous vous rendrez compte qu'elles touchent à presque tous les secteurs de l'économie avec un petit plus pour le secteur de la Santé et que presque toutes font une part importante, voire principale de leur chiffre d'affaires à l'export. Inutile d'ajouter que je reste à la disposition des destinataires de cette note, pour discuter de cette méthode, approfondir tel aspect trop rapidement esquissé, ou échanger avec plaisir de simples informations.

Fin Novembre 2019